La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1954 N° 8

Périodique bimensuel

LE JOUR DU SALUT

LA CÉLÉBRATION DU SOUPER DU SEIGNEUR

SARA, FEMME DE FOI ET D'UNE GRANDE BEAUTÉ

LES CONNAISSANCES MODERNES SOUTIENNENT LA BIBLE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les connaissances modernes soutiennent la Bible	115
Le jour du salut	116
Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan	123
La célébration du souper du Seigneur	124
Sara, femme de foi et d'une grande beauté	126
Questions de lecteurs	127
Une fête chrétienne?	128
Textes quotidiens pour mai	128
Communications	128
Examinez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yoroubа
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Avril 1954 | № 8

LES CONNAISSANCES MODERNES SOUTIENNENT LA BIBLE

LA BIBLE affirme être la Parole du seul vrai Dieu, Jéhovah. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu. » (II Tim. 3: 16). De toute évidence, cette affirmation présuppose l'existence de l'Auteur de la Bible. Les connaissances modernes justifient-elles la croyance en l'existence de Dieu? Oui, certainement.

En qualité de créatures douées de raison, nous savons que chaque effet a une cause correspondante. En contemplant l'immensité, l'ordre et la disposition du ciel étoilé à travers le télescope du mont Palomar, en regardant les merveilles et les beautés de la nature, visibles à l'œil nu, et en examinant le monde rendu visible par le microscope électronique, nous ne pouvons échapper à la conclusion que chaque effet doit, en vérité, avoir une cause dans laquelle résident une puissance et une sagesse infinies.

Au fur et à mesure que l'homme augmente ses connaissances sur son propre corps, qu'il apprend comment les différents systèmes fonctionnent et coopèrent, comment le corps produit des enzymes et des hormones, comment travaille son cerveau, etc., il est d'autant plus en droit d'en conclure que cette machine, la plus merveilleuse de toutes, ne peut simplement pas être le produit du hasard ou d'une force aveugle dépourvue de toute intelligence, à l'instar de la « nature ».

Et c'est en considérant cet équilibre de forces qui régit la vie de l'homme sur la terre, la distance qui sépare la terre du soleil, le temps que la terre met pour graviter autour du soleil et pour tourner sur son axe, la composition de l'atmosphère de la terre, la distance qui sépare la lune de la terre, la manière dont les plantes et les animaux se complètent pour produire et utiliser l'oxygène et l'acide carbonique, que nous demandons: Comment toutes ces choses et tant d'autres encore purent-elles, par hasard, arriver et se compléter pour constituer un tout bien équilibré sur une seule planète. Elles ne purent pas se produire par elles-mêmes, c'est pourquoi elles fournissent des preuves abondantes que — selon les paroles de A. Cressy Morrison, ancien président de l'Académie des Sciences de New-York — *l'homme n'y est pas seul.* En vérité, persister à dire qu'il n'y a pas de Dieu, à la lumière de toutes ces preuves, c'est avouer être un fou. — Ps. 14: 1.

Les connaissances modernes soutiennent-elles autant la foi dans l'authenticité de la Bible que la foi dans l'existence de l'Etre suprême, Jéhovah Dieu? Oui, certainement.

La Parole de Dieu, la Bible, n'indique pas l'âge de l'univers. Les connaissances modernes ont, récemment seulement, doublé leurs estimations sur l'âge de la terre, pour les porter de 1,8 milliards à 3,5 milliards d'années. Quant à la préparation de la terre comme habitation pour l'homme, les connaissances modernes ont confirmé l'ordre tel qu'il est donné dans la Bible, ordre commençant par l'apparition de la lumière, suivie de celle de la terre ferme, ensuite des plantes, des animaux de la mer, des oiseaux, des animaux terrestres et, enfin, de l'homme. Les preuves fournies par la géologie ne confirment pas la théorie de l'évolution, mais, pour citer l'homme de science feu Lecomte du Noüy, « elles ont toutes les caractéristiques peu satisfaisantes de la création absolue ». (*L'homme et sa destinée*, p. 72, 75, 79, éd. angl). La paléontologie appuie les paroles de la Bible disant que, grâce à l'intervention de Dieu, la terre produisit toutes sortes d'animaux, « tous selon leur espèce ». (Gen. 1: 21, 24, 25.) Feu Lucien Cuénot, l'un des biologistes les plus éminents de France, écrivit que « la sève évolutionnaire ne circule plus », admettant par là qu'il n'y a, maintenant, plus aucune preuve d'évolution. Peu avant sa mort, il rejeta entièrement la théorie de l'évolution, à la grande stupéfaction de ses collègues, hommes de science comme lui. Puisque, selon Sir Arthur Keith et le professeur D. M. S. Watson, il n'y a, en dehors de l'évolution, qu'une alternative, « la création spéciale », rapportée par la Bible, Lucien Cuénot donna de ce fait plus de poids aux paroles de la Bible.

La Bible dit que la source de la vie est auprès de Jéhovah Dieu (Ps. 36: 10). Il fut un temps où l'homme pensait que la vie avait commencé par la « génération spontanée », alors qu'il sait maintenant que toute vie provient de vie précédente, tel que l'énonce la « loi de la biogénèse ».

Les hommes de science des temps passés étaient d'avis que le déluge survenu du temps de Noé n'avait eu qu'une portée locale, mais les connaissances modernes, fondées sur la géologie et l'archéologie en particulier, fournissent des preuves que le monde des mammouths et d'autres monstres semblables trouva une fin brusque dans un cataclysme. Des hommes de science ont trouvé en Italie, en Suisse, en Angleterre et aux Etats-Unis, « même au sommet de hautes montagnes, des arbres entiers enfouis sous la terre, ainsi que des dents et des os d'animaux, des poissons entiers, des coquillages, des épis de maïs, etc., pétrifiés », qui n'auraient jamais pu être portés là-haut si ce n'est par un déluge universel. — *Encyclopedia of Religious Knowledge.*

Les connaissances modernes soutiennent également la sagesse de beaucoup de particularités de la loi de Moïse. Parmi les animaux défendus comme nourriture figuraient le porc qui est sujet à la trichinose; le lièvre qui est sujet à la tularémie; certains poissons qui sont sujets aux vers solitaires, etc. Les viandes étaient contrôlées et il était défendu de les manger si elles avaient plus de deux jours. Aucun animal qui mourait pour une raison ou pour une autre ne devait être mangé; les victimes de certaines maladies étaient mises en quarantaine; l'hygiène était rendue obligatoire.

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles beaucoup de critiques de la Bible attaquèrent plusieurs récits historiques contenus dans la Bible, mais les connaissances modernes ont confondu les critiques pour soutenir la Bible. J. G. Duncan dit dans son livre *Accuracy of Old Testament in Light of Recent Palestinian Archaeology (L'exactitude de l'Ancien Testament à la lumière des récentes découvertes archéologiques en Palestine*, angl.): « Je ne pense pas qu'il nous sera encore longtemps possible – même s'il est possible de le faire maintenant — de renier l'exactitude remarquable des détails contenus dans les récits de l'Ancien Testament. De récentes découvertes ont prouvé que des incidents considérés jusqu'ici comme légende sont historiques... Des faits historiques concrets constituent la base de tous ces récits. » Et feu Sir Frederic Kenyon dit dans son livre *The Bible and Achaeology*: « L'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot; mais les résultats atteints jusqu'ici confirment ce que la foi suggère, c'est-à-dire que des connaissances accrues ne peuvent être que profitables à la Bible. »

Nombreux sont ceux qui ont mis en doute l'authenticité des copies existantes, parce que les manuscrits originaux de la Bible sont introuvables. Mais, au cours de ces dernières années, des manuscrits de papyrus contenant les Ecritures grecques chrétiennes ont été découverts, manuscrits qui remontent si près des temps des originaux que, selon les paroles de Sir Kenyon, « l'authenticité et l'intégrité générales des livres du Nouveau Testament peuvent être considérées comme enfin établies ». Une preuve frappante de l'authenticité de l'« Ancien Testament » fut mise en évidence lors de la découverte, en 1947, du rouleau d'Esaïe trouvé près de la mer Morte, qui, à part quelques différences insignifiantes, correspond au meilleur texte massorétique, bien que ce rouleau ait été écrit mille ans plus tôt. Après avoir été recopié maintes fois en mille ans, ce texte ne contenait aucune différence appréciable.

En vérité, les connaissances modernes soutiennent la Bible.

LE JOUR DU SALUT

« Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. »
— II Cor. 6: 2.

LE grand jour de Jéhovah est le jour du salut. La pleine réalisation de ce jour est le temps attendu depuis des siècles par les chrétiens. Dans l'accomplissement total, ce jour débuta en automne de 1914, quand le Christ commença à régner au milieu de ses ennemis, et il continuera jusqu'à l'achèvement de la destruction de Satan et de son organisation inique. Le début de cette domination a marqué le commencement des douleurs dans l'organisation de Satan, et il est aussi un temps de détresse pour les habitants de la terre. Le chapitre 12 de l'Apocalypse montre que ce règne commença par une guerre dans le ciel, qui eut pour conséquence l'expulsion hors des cieux de Satan et des forces spirituelles à son service; après cela le règne juste du Christ put s'exercer sans obstacle dans le ciel. — Ps. 110: 1, 2.

[2] Etant donné que le royaume de Dieu fut établi en 1914, certains se sont demandé pourquoi Jéhovah Dieu a permis à l'iniquité de continuer jusqu'à présent. Si le Christ règne, pourquoi est-il permis aux méchants de dominer la terre? Jéhovah nous montre sa façon de traiter Satan par son comportement à l'égard de Pharaon: « Car l'Ecriture dit à Pharaon: Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. » (Rom. 9: 17). Ce principe d'action a été particulièrement suivi depuis 1914, en ce jour ou espace de temps mis à part par Jéhovah.

[3] Les choses prédites par Jésus au chapitre 24 de Matthieu devaient se réaliser au jour de Jéhovah. Il fallait que la bonne nouvelle du Royaume fût prêchée en témoignage à toute la terre habitée. Dans ce ministère, les disciples de Jésus devaient être persécutés et haïs de toutes les nations. Il devait y avoir beaucoup de violences parmi les cohortes terrestres de Satan avant la manifestation de la grande puissance de Jéhovah. En fait, Jésus a prophétisé que la guerre contre Satan et son organisation serait arrêtée pour un temps: « Si ces jours-là n'avaient été abrégés, aucune chair n'eût été sauvée. » (Mat. 24: 22, *La*). La « chair » dont il est fait mention ici sont ceux qui adorent Jéhovah. C'était un temps mis à part dans lequel beaucoup de personnes recevraient l'aide de Jéhovah et marcheraient dans la voie du salut. Le dessein de Jéhovah était de préserver un peuple pour son nom, un peuple qui rendrait témoignage dans le monde entier et engagerait les hommes de toutes les nations à s'enfuir de la « Babylone » moderne avant le déchaînement de la destruction. En accordant ce jour du salut, Jéhovah a montré sa bonté et sa patience à supporter l'opprobre. Malgré toute la détresse que ce jour a apportée dans l'ordre de choses de Satan, une grande foule de chanteurs de louanges s'est manifestée, pour son salut. Dans l'Apocalypse (7: 14) il est annoncé ce qui suit: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. »

1 Qu'est-ce que le jour du salut et où se situe-t-il dans le temps?
2 A présent que le Christ règne, pourquoi est-il permis à Satan d'exister?
3 D'après la prophétie de Jésus, quelles choses doivent marquer ce « jour »?

[4] Ceci est un fait, comme nous le montrent les chiffres suivants. En 1918, on comptait 3868 personnes prêchant le message de Jéhovah de porte en porte. Elles exerçaient la religion pure dans un petit nombre de pays seulement. Les quelques années qui se sont écoulées depuis 1918 ont porté ce nombre, en 1953, à 510 228, et des centaines d'intéressés se font baptiser chaque mois pour symboliser l'offrande d'eux-mêmes au service de louanges de Jéhovah. Ceci a eu lieu à cause de la lumière accrue répandue sur la Parole de Dieu — l'aide de Jéhovah. Nous sommes dans le « temps de la fin », le temps pour lequel les Ecritures ont été particulièrement écrites (I Cor. 10: 11). En faisant connaître ses desseins, surtout de nos jours, Jéhovah ouvre la voie du salut. Il vient en aide aux amis de la justice qui veulent le servir. Il leur indique le droit sentier à suivre. Pour être sauvés, il faut qu'ils invoquent le nom de Jéhovah (Rom. 10: 10–15). Il faut l'invoquer maintenant, avant que la grande tempête du jour de Jéhovah éclate à Harmaguédon. Quand Harmaguédon se déchaînera dans toute sa fureur, le temps favorable pour embrasser le culte de Jéhovah aura pris fin. Il faut prendre une décision avant la fin de ce temps favorable. Voici maintenant le temps d'entrer dans le service de Jéhovah. Voici maintenant le temps d'y persévérer. « Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » — II Cor. 6: 2.

[5] Le salut est au pouvoir de Jéhovah. Il est le Dieu du salut. Le mot employé ici signifie davantage que la seule acquisition de la vie. Il signifie la délivrance pour la vie et la sécurité. Il implique le fait de donner la santé. Il montre par conséquent que le salut de Dieu vient de plusieurs manières en ce jour de Jéhovah. Jéhovah soutient ses serviteurs. Il pourvoit à la nourriture spirituelle pour maintenir leur vigueur. C'est Jéhovah qui délivre des épreuves son corps terrestre de serviteurs. Bien que Jésus soit entré dans son règne invisible, les serviteurs de Jéhovah ont été éprouvés de bien des manières depuis 1914. Cela ne surprend pas les chrétiens informés, car Jésus a annoncé ces épreuves dans la Bible. Parfois cela a été très pénible. Jéhovah a également prophétisé ces épreuves dans les prédictions de la Bible qu'il a préservée pour qu'elle nous serve en ce jour du salut. Il est bon que nous examinions ce que la Parole de Dieu dit pour en tirer un réconfort et savoir ce qui nous attend à mesure que nous approchons du dénouement du jour de Jéhovah.

[6] La connaissance exacte de ce que Jéhovah a dit nous donne de la vigueur, soutient notre endurance et affermit notre foi. Si nous sommes sages, nous étudierons la Parole de Jéhovah et nous fortifierons spirituellement. Alors, malgré les difficultés et les persécutions, nous

4 Comment Jéhovah ouvre-t-il la voie du salut et pourquoi faut-il prendre une décision dès maintenant?
5, 6 a) Quel est le rapport entre la Parole et le salut de Jéhovah?
b) Comment pouvons-nous nous équiper et devenir une aide pour d'autres chrétiens?

serons capables de persévérer dans la foi et de servir autrui. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 1–4). Nous ne devons jamais nous lasser d'apprendre et de nous servir de la connaissance acquise pour notre édification et celle de nos frères chrétiens. Voilà la voie qui, en ce jour de Jéhovah, nous mènera à la vie et nous fera gagner son salut.

LES PROPHÉTIES DÉCOUVRENT UNE MINE DE CONNAISSANCES

7 Parmi les prophéties écrites d'avance pour notre instruction figure un événement extraordinaire survenu dans la vie de Daniel. Il est raconté au chapitre 6 du livre qui porte le nom de ce prophète et nous vous recommandons de lire ce chapitre. Ce fait est riche de signification en ce jour du salut, car il montre ce qui arrive à la classe terrestre de l'« esclave ». Dans le drame prophétique, Jéhovah s'est servi de Daniel pour représenter son « esclave », son corps organisé de témoins. Darius représentait le pouvoir royal ou l'autorité et la loi. Les lions figurent la vraie justice, celle de Dieu. L'événement en question s'intitule: Daniel dans la fosse aux lions.

8 Daniel est le seul adorateur de Jéhovah mentionné par cette prophétie. Personne parmi les autres personnages n'était un serviteur de Jéhovah. C'est pourquoi Daniel, en tant que membre du reste juif, représente à la perfection la classe actuelle de l'« esclave » (Mat. 24: 45–47, *La*). Personne d'autre n'adhère à la religion pure. Daniel occupait une haute position dans le royaume des Mèdes et des Perses. Que montrait ce fait? Il indiquait la position importante que les témoins oints de Jéhovah occuperaient dans notre jour du salut et révélait qu'ils seraient connus dans le monde entier. Ils occupent une haute position devant Jéhovah, en qualité d'ambassadeurs et de représentants qui portent son nom.

9 D'autres chefs ou princes sont compris dans la prophétie. Ils n'étaient pas des adorateurs de Jéhovah. Ils ne respectaient pas le Dieu de Daniel et ne défendaient pas, comme Daniel, les justes principes divins. Ils tournèrent le dos au culte pur. Ils figurent trait pour trait les représentants visibles corrompus de Satan. Ce sont ceux qui veulent, pour leur profit, exercer une domination totale sur les peuples de la terre, ce qui est contraire à la volonté divine. Nul doute que les princes ou satrapes iniques et les deux chefs du royaume étaient peu disposés à donner un compte exact du tribut ou impôt perçu, mais Daniel, un homme juste qui gardait la loi de Dieu, les gênait dans leurs entreprises. Daniel ne voulait pas que le roi souffrît d'une perte quelconque.

10 Les princes ne pouvaient plus supporter l'honnêteté, l'intégrité et la franchise de Daniel. Ils le haïssaient. Ils voulurent se débarrasser de lui: « Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent: « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. » (Dan. 6: 4, 5). Daniel n'avait fait aucun mal, il obéissait à la loi.

11 Par haine et par méchanceté ces hommes ourdirent une conspiration contre Daniel. Les princes étaient jaloux de lui et de sa position privilégiée auprès de l'autorité royale. Aux yeux des satrapes rien n'était plus important que de se débarrasser de Daniel. Ainsi Jéhovah annonça comment les ennemis de son royaume et de la classe de l'« esclave » agiraient en son jour, comment ils conspireraient contre ceux qui pratiqueraient la justice. Dans une autre prophétie nous lisons ce qui suit: « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur. » — Ps. 83: 3–6.

12 Avec quelle précision Jéhovah a annoncé la conspiration contre la classe de l'« esclave »! La vie droite que menait Daniel était un témoignage en faveur de Jéhovah; de même Jéhovah demande de ses témoins actuels de mener une vie pure, comme partie de leur prédication. Dans le monde entier les témoins de Jéhovah s'avancent comme un peuple qui, dans sa vie, accorde la première place à Jéhovah. Comme David, ces hommes sont fidèles et ne trahissent pas la confiance mise en eux. Ils ne sont nullement disposés à céder aux pratiques immorales du monde de Satan, mais ils forment un peuple connu pour son honnêteté, sa pureté et son intégrité. Les témoins de Jéhovah ne remplissent pas les prisons de meurtriers, de voleurs et d'émeutiers. Ils sont, dans le monde entier, le peuple le plus respectueux des lois. C'est l'obéissance à la Parole écrite de Jéhovah qui leur a inculqué ce respect.

13 Pourquoi alors, dans toutes les nations, les témoins de Jéhovah sont-ils haïs par la plupart des ecclésiastiques, des politiciens et des autres hommes influents? Jésus nous fournit la réponse: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre

7, 8 a) Quelle prophétie allons-nous examiner? b) Citez quelques-uns des personnages de cette prophétie et dites ce qu'ils préfiguraient.
9, 10 a) Que représentaient les princes? b) Pourquoi les princes étaient-ils contre Daniel et qu'entreprirent-ils contre lui?

11, 12 a) Quelle conspiration est annoncée ici par Jéhovah? b) Pourquoi la ligne de conduite de Daniel est-elle une parfaite image de celle de la classe de l'« esclave »?
13 Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils haïs de toutes les nations?

un culte à Dieu. » (Jean 15: 17–21; 16: 2). De nombreux ecclésiastiques et politiciens ne peuvent supporter la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils veulent réduire au silence ceux qui rendent un culte selon les commandements de Dieu. Ils cherchent un moyen dit « légal » pour justifier aux yeux du monde leurs actes contre les témoins de Jéhovah. Comment s'y prennent-ils?

[14] Voyez ce que Jéhovah a annoncé dans Daniel 6: 5–8. Sachant que Daniel craignait sincèrement Jéhovah, les conspirateurs se mirent d'accord pour attaquer Daniel à cause du culte qu'il rendait à Jéhovah. Ils étaient persuadés que Daniel accorderait la première place à Jéhovah. Ils avaient donc trouvé le moyen de faire apparaître Daniel comme un malfaiteur. Ils se rendirent auprès du roi et lui proposèrent de publier un édit avec défense à quiconque d'adresser, dans l'espace de trente jours, des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté au roi. Les transgresseurs du décret devaient être jetés dans la fosse aux lions. Le roi écrivit le décret qui devint irrévocable selon la loi des Mèdes et des Perses. Notez que les conspirateurs venaient de toutes les parties du grand empire perse, et Daniel était l'objet de leur complot. Le plan qui devait provoquer l'exécution « légale » de Daniel reposait sur une attaque contre l'adoration pure de Jéhovah. La liberté des cultes devait être bannie afin d'assurer le succès de leur projet. On ne devait pas permettre à Daniel d'adresser des prières à Jéhovah comme il le faisait auparavant conformément au commandement divin.

[15] Pareillement les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui la cible d'attaques déclenchées, dans toutes les parties de la terre, par des hommes aux intentions mauvaises. Jéhovah a annoncé ce qui suit: « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes! » « Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi? Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. » (Ps. 2: 2, 3; 94: 20, 21). En harmonie avec cela, le monde prend des mesures rigoureuses contre les témoins de Jéhovah dans l'espoir de mettre fin à la proclamation du règne du Roi de Dieu. Ils couvrent leurs actes manifestes du « manteau de la loi », trompant ainsi nombre de personnes sans défiance.

[16] Voici ce qui se passa dans l'Allemagne nazie. Des politiciens fanatiques trouvèrent un moyen « légal ». En 1933, ils interdirent l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah. On considérait comme « crime » le fait d'être un témoin de Jéhovah. De nombreux serviteurs de Dieu furent jetés en prison. Les nazis affirmaient que les activités des témoins de Jéhovah (étudiants de la Bible) minaient la structure nationale socialiste. Quand les témoins comparurent devant leurs juges pour défendre leurs droits et que ces derniers en relaxèrent quelques-uns, le ministre de la justice du Reich prépara un jugement pour empêcher la mise en liberté des témoins de Jéhovah. Voici sa conclusion: « Les tribunaux ne devraient pas faillir à leurs devoirs à cause de formalités légales qui sont seulement apparentes; mais ils devraient chercher et trouver des moyens en dépit des difficultés de forme, afin de s'acquitter de leurs hautes fonctions. » Cela voulait dire qu'on ne pouvait obtenir justice. Dix mille chrétiens souffrirent dans les camps de concentration. Ils ne cherchèrent pas à se faire justice eux-mêmes ni à se dresser contre le gouvernement. Ils attendirent patiemment que Jéhovah les délivrât et ne rompirent jamais le lien de la foi qui les unissait à Dieu. Sans avoir capitulé, ils furent libérés à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et leur nombre a augmenté.

[17] Dans les pays communistes, l'activité des témoins de Jéhovah a également été interdite d'une manière « légale ». Dans ces nations, les serviteurs de Dieu n'obtiennent pas justice. On dicte aux juges la sentence qu'ils devront rendre. Des milliers de témoins de Jéhovah sont actuellement emprisonnés à tort en Europe orientale. Mais ces chrétiens ne veulent pas renier leur foi; ils continuent à prêcher dans la mesure du possible et attendent le salut de Jéhovah, encouragés par les précieuses promesses de la Bible. Ils conduisent en secret des études bibliques, même dans les prisons. D'autres détenus se joignent à eux dans le ministère et se font baptiser dans les prisons. Ainsi les témoins de Jéhovah se multiplient même dans les pays communistes. La persécution rouge révèle nettement que ces chrétiens ne suivent pas des hommes, mais les véritables « autorités supérieures », Jéhovah et Jésus-Christ, car à maintes reprises ceux que les communistes considéraient comme « chefs » furent arrêtés et emprisonnés, et presque immédiatement des remplaçants animés de l'esprit de Jéhovah furent suscités pour continuer l'œuvre de témoignage qui ne cesse de se développer.

[18] La République Dominicaine publia un décret qui qualifie de « crime » le fait d'être témoin de Jéhovah. Cette mesure n'émane pas d'une source communiste mais catholique. Les témoins de Jéhovah de ce pays n'ont pas renoncé à leur intégrité. Bien que les tribunaux leur refusent un jugement équitable, ils ne perdent aucune occasion de rendre courageusement témoignage, pour la gloire du nom de Jéhovah.

[19] A Québec, les religionistes catholiques portèrent de fausses accusations contre les témoins de Jéhovah. Ils les accusèrent de sédition. Mais au Canada les témoins de Jéhovah ont des droits; ils peuvent se défendre devant les tribunaux. Les témoins de Jéhovah se servirent des droits que leur offre la loi. La lutte fut longue et rude, mais en décembre 1950 ces fausses accusations furent rejetées par la Cour suprême du Canada. Voilà un nouvel exemple où ceux qui luttent contre Dieu et son royaume se sont appliqués à présenter les serviteurs de Jéhovah sous un faux jour et à les faire apparaître comme des transgresseurs de la loi. Les témoins de Jéhovah canadiens ont manifesté un vif intérêt pour la liberté du peuple. En 1947 ils firent circuler une pétition qui demandait une déclaration de droits garantissant les libertés du peuple canadien: liberté des cultes et liberté de parole. Ils obtinrent 500 000 signatures, le plus grand nombre qu'une

14 Quelle action dite « légale » les princes iniques entreprirent-ils contre Daniel?
15 Quelles mesures prend-on aujourd'hui contre les témoins de Jéhovah?
16 Quels mauvais traitements les nazis infligèrent-ils aux témoins de Jéhovah en Allemagne?
17 Quelles mesures les communistes prennent-ils contre les témoins de Jéhovah et quel est le comportement de ces derniers?
18 Citez une autre organisation qui persécute les témoins de Jéhovah.
19 Quelle est la position des témoins de Jéhovah au Canada?

pétition ait jamais recueilli au Canada. La pétition fut soumise au Parlement à Ottawa, mais jusqu'à présent rien n'a été entrepris par ce corps législatif.

[20] Dans le Commonwealth d'Australie, en 1941, l'organisation des témoins de Jéhovah et la Watch Tower Bible and Tract Society furent interdites sans pouvoir présenter leur défense. Les témoins de Jéhovah étaient accusés d'être contre le gouvernement. Dans ce pays également les témoins de Jéhovah purent recourir aux tribunaux et faire usage des droits que leur accordait la loi. Ainsi le 14 juin 1943, après une lutte chaude devant la Haute Cour d'Australie, la victoire fut accordée aux témoins de Jéhovah quand la Cour déclara que l'interdiction qui les frappait n'était pas légale et qu'ils n'étaient pas des séditieux.

[21] Aux Etats-Unis de nombreuses fausses accusations ont été portées contre les témoins de Jéhovah. On a souvent cherché à contester leur droit à la liberté des cultes et à la liberté de parole. Des cas remarquables ont été portés par les témoins de Jéhovah devant les tribunaux des Etats-Unis. Il leur fut permis de se défendre conformément aux lois du pays. Depuis 1938 les témoins ont porté 46 cas devant la Cour suprême. Les nombreux jugements en leur faveur leur ont procuré la liberté des cultes et la liberté de parole et furent profitables au peuple des Etats-Unis. Néanmoins, les ennemis continuent à porter des fausses accusations contre eux et la lutte se poursuit devant les tribunaux du pays.

[22] Presque chaque attaque lancée par les politiciens et le clergé contre les témoins de Jéhovah concerne leur mode d'adoration. Les chefs évitent soigneusement toute discussion biblique, car ils savent que la Bible ne leur sera d'aucun secours. Ils préfèrent recourir à la calomnie. Ils sont impuissants devant la vérité de la Parole de Dieu. C'est pourquoi ils essaient de détourner les esprits en présentant les témoins comme des séditieux ou en accusant faussement certains d'entre eux.

[23] Les témoins de Jéhovah combattent! Ils se dressent contre toute iniquité conçue au moyen de la loi. Tout jugement équitable montrera que les témoins de Jéhovah sont sans reproche. Il leur donnera raison et révélera qu'ils ne sont pas des transgresseurs des lois justes. Il les présentera comme des hommes attachés aux enseignements et aux principes élevés de la Bible. Mais là où il est impossible d'obtenir justice, le peuple de Dieu doit endurer fidèlement. Les témoins ne cherchent pas à se faire justice eux-mêmes. Ce serait mal. Ils ne s'engagent pas dans des activités subversives dirigées contre le gouvernement. Ce serait également mal. Sans attendre l'issue de leurs luttes pour s'assurer la liberté religieuse, ils continuent à prêcher le Royaume de Dieu. Ils savent que les apôtres Pierre et Jean agirent ainsi quand des autorités humaines leur interdirent de prêcher le Christ. Dans ce cas-là, la loi de Dieu était suprême et la loi de l'homme secondaire. Pierre et Jean eurent l'approbation divine et nous, comme chrétiens, nous sommes tenus par les commandements divins à faire comme eux, à continuer à mener une vie chrétienne et à exercer notre droit d'adorer. Il faudra combattre peut-être. Les témoins de Jéhovah combattront en continuant à faire ce que Dieu leur a ordonné. Le chapitre huit du livre des Actes nous montre comment la persécution peut être déjouée. Il nous est dit que les chrétiens d'alors furent dispersés par leurs ennemis résolus à détruire le culte véritable, mais ces derniers n'atteignirent pas leur but. Ils dispersèrent en effet les serviteurs de Dieu, mais ceux-ci annoncèrent la bonne nouvelle du Royaume dans tous les lieux où ils passaient, et leur prédication gagna de nombreux cœurs sincères à la vérité. En voulant mettre fin à la proclamation de la vérité, l'ennemi ne réussit qu'à l'étendre, et ainsi la persécution fut déjouée. — Actes 5.

[24] Revenons à la prophétie de Daniel. Nous voyons Daniel devenir la cible d'un complot tramé par des hommes de toutes les parties de l'empire, qui était très étendu. Ils voulaient interdire à Daniel d'adresser des prières à Jéhovah Dieu. Daniel connaissait les lois de son gouvernement. Toute nouvelle loi édictée dans ce pays était immuable, elle devait être appliquée. En conséquence, Daniel deviendrait immédiatement et automatiquement un transgresseur. Bien entendu, il ne pouvait céder à la volonté de quelques individus et cesser d'adorer Jéhovah. Il ne voulait pas courir le risque de déplaire au grand Donateur de vie. Aussi lisons-nous ce qui suit dans les versets 10 et 11: « Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu. » — Dan. 6: 10, 11.

[25] Ceci était prophétique. Le comportement de Daniel annonçait que les témoins de Jéhovah de nos jours continueraient à adorer Dieu malgré les décrets de dictateurs communistes et autres visant le culte de Jéhovah. Ils se souviennent des paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28). Les témoins de Jéhovah montrent qu'ils craignent vraiment Dieu en accordant, dans leur vie, la première place à la religion pure. Cela leur procurera la vie éternelle, même s'ils devaient être mis à mort par des dictateurs iniques. Jamais ils ne perdent la foi en la puissance de Jéhovah. Ils savent que la haine qu'ils encourent n'est pas nouvelle, parce que le Maître a été haï et traîné devant les chefs. Les adversaires d'alors firent valoir leurs arguments « légaux » qui devaient conclure à la mort de Jésus. Voici ce qu'il est dit dans Luc 23: 2, 5: « Ils se mirent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. Mais ils insistèrent, et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. » Ils voulaient à tout prix nuire à Jésus. Que leur importaient quelques mensonges. Jésus n'avait fait aucun mal, pourtant on l'accusait faussement. Nous savons ce qui lui est arrivé.

[26] Les disciples de Jésus furent également accusés à tort. Voici, selon Actes 16: 20, 21, comment Paul et Silas furent traités par des chefs iniques de ce monde: « Ils les présentèrent aux prêteurs, en disant: Ces hommes troublent notre ville; ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. » Un autre cas de

20 Comment l'iniquité contre les témoins de Jéhovah fut-elle ourdie en Australie?
21 Quelles batailles pour la défense de la liberté les témoins de Jéhovah ont-ils livrées aux Etats-Unis?
22 Quelles sont les tactiques des ennemis des témoins de Jéhovah?
23 Selon la Bible, quel doit être le comportement du chrétien dans la persécution?

24 Que fit Daniel quand il fut instruit de la nouvelle loi?
25 a) Quelle leçon les témoins de Jéhovah tirent-ils de cette partie de la prophétie? b) Quelle fausse accusation porta-t-on contre Jésus?
26 Comment le « patriotisme » fut-il mis en œuvre contre les premiers disciples du Christ?

mauvais traitements infligés aux serviteurs de Dieu est rapporté dans Actes 17: 6, 7: « Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant: Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. » Par ces paroles patriotiques, ils essayèrent de nuire aux serviteurs de Jéhovah, mais en violant la loi et en mentant, eux-mêmes n'étaient rien moins que des patriotes. Aussi, de nos jours, les chrétiens, les véritables adorateurs de Dieu, ne sont-ils pas surpris de se voir attaqués par des discours patriotiques et d'être accusés de subversion et de déloyauté.

[27] Dans la prophétie de Daniel, l'autorité royale fut employée contre le prophète. Les ennemis du culte de Dieu avaient projeté l'iniquité au moyen de la loi. Ces princes méchants exultaient dans leurs longues barbes à la pensée que Daniel était condamné. Ils savaient que les lois étaient irrévocables. Cette fois-ci Daniel ne pouvait leur échapper. Voici ce qu'il est écrit dans Daniel 6: 16: « Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. » Maintenant les conspirateurs se croyaient délivrés de Daniel et de son genre supérieur de vie, marqué par le culte pur de Dieu. Ils n'entendraient plus les prières qu'il adressait à Jéhovah. Le prophète ne pouvait échapper à la gueule affamée des lions. Pour s'assurer que Daniel ne pouvait sortir de la fosse aux lions, ils la firent sceller officiellement. Qu'annonce cette partie de la prophétie? En général le monde regarde les témoins de Jéhovah comme un groupe de personnes sans importance. Ils constituent une minorité en regard des vastes organisations de la chrétienté et du monde païen. Ils ne pourraient l'emporter dans une épreuve de force avec les hommes de ce monde. Selon cette prophétie, la classe de l'« esclave » de Jéhovah est destinée à frôler la destruction; du moins les hommes la croiront perdue. Les Ecritures montrent nettement que Satan et son organisation ne quitteront pas la scène sans combattre, car Apocalypse 12: 17 annonce ce qui suit concernant notre temps: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Peu avant que vienne la fin et probablement dans toutes les nations, dans toutes les parties de la terre, ils attaqueront et chercheront à détruire les témoins oints de Jéhovah ainsi que leurs compagnons de bonne volonté. Les témoins de Jéhovah devraient-ils craindre pour cela?

[28] Dans le récit sacré il n'est dit nulle part que Daniel eut peur. Il garda une foi entière en son Dieu, Jéhovah. Daniel savait qu'il comparaissait en réalité devant la véritable justice, représentée par les lions, et qu'il ne serait pas atteint quand la véritable justice serait appliquée. Il était sans reproche, un pur adorateur de Dieu. Le jugement, la véritable justice, était entre les mains de Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Quand Daniel entra dans la fosse aux lions, il se reposait sur la puissance suprême de Jéhovah. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font comme Daniel. Ils ne craignent pas. Ils continuent à chanter les louanges de Jéhovah (Es. 44: 8; Ez. 2: 6, 7; Actes 18: 9, 10; I Pi. 3: 14, 15). Ils gardent une parfaite confiance en la puissance suprême de Jéhovah, bien que parfois il semble que leur organisation soit condamnée; du moins aux yeux des hommes. Mais il n'en sera jamais ainsi. Dans les pays communistes, certaines personnes pensent peut-être que les témoins de Jéhovah ont été réduits au silence, mais ils lisent cela dans leurs journaux de propagande. Jéhovah aidera toujours ses serviteurs à surmonter toutes leurs épreuves. De même que les nazis furent incapables d'exterminer les témoins de Jéhovah, de même aucune autre partie du monde de Satan ne réussira dans une telle entreprise. Aujourd'hui les communistes de l'Europe orientale tentent des efforts en ce sens. Ils échoueront comme les autres!

[29] En ce mauvais jour, les témoins de Jéhovah doivent garder une foi invincible. Ils possèdent cette foi en ce jour du salut, parce qu'ils connaissent la Parole de Dieu et à cause des choses que Jéhovah leur révèle dans les prophéties. Il nous dit à quoi nous devons nous attendre et nous en explique l'issue. Les témoins de Jéhovah tirent un grand réconfort de ce qui est écrit dans la Parole divine (Prov. 2: 6, 8, 21, 22; 24: 5; Rom. 15: 4). Voyons ce qu'il advint aux Israélites conduits par Moïse quand ils furent poursuivis par les Egyptiens. Au point de vue humain, il ne leur restait aucune issue. La mer Rouge leur barrait le chemin, et derrière eux se trouvait l'armée égyptienne. Que faire? De quel côté se tourner? Ils semblaient condamnés. Mais les Israélites qui avaient foi en Jéhovah virent les choses d'une autre manière. Ils continuèrent et Jéhovah récompensa leur foi. Il fendit la mer et les conduisit sur le rivage opposé. Il extermina les poursuivants. L'œil de la foi est une bénédiction merveilleuse. — Exode 14.

[30] Le chapitre 4 du livre des Juges nous dit comment Sisera et sa puissante armée païenne attaquèrent Israël. Au point de vue humain, Israël était voué à la défaite, à l'esclavage et à la mort. Mais les serviteurs de Dieu avaient une foi parfaite en Dieu, et Jéhovah les délivra lors de la bataille, par sa puissance miraculeuse.

[31] Le chapitre 20 du second livre des Chroniques nous rapporte une conspiration ourdie contre le peuple de Juda, qui adorait Jéhovah, par les fils de Moab, d'Ammon et ceux de la montagne de Séir. Jéhovah donna des instructions à son peuple. Il lui dit de sortir et de mettre des chantres à sa tête, et Juda sortit, les chantres marchant devant lui. Au point de vue humain, il était insensé d'agir ainsi. Mais Juda croyait à la victoire de Jéhovah. Il avait les yeux de la foi, et il vit les choses comme Jéhovah. Les combattants n'eurent pas à entrer en action. Jéhovah sema la confusion dans les rangs des ennemis, qui se jettèrent les uns sur les autres et s'entretuèrent. Jéhovah se montra une fois encore capable de délivrer ceux qui l'adoraient.

[32] Gédéon n'avait que 300 hommes à opposer aux armées de Madian. Comment pouvait-il espérer vaincre

27 Qu'indique Daniel 6: 16 aux serviteurs modernes de Jéhovah?
28 a) Pourquoi les serviteurs de Jéhovah n'ont-ils aucune raison de craindre? b) Citez des versets qui montrent ce que nous ne devrions jamais cesser de faire.
29 Comment les prophéties instructives de Jéhovah nous donnent-elles un point de vue juste?
30–34 Décrivez les cinq images prophétiques qui révèlent la valeur d'une foi ferme en Jéhovah et le point de vue théocratique de notre véritable situation.

cette multitude? Aux yeux des hommes, il était insensé de partir à l'attaque avec cette poignée de combattants, mais le chapitre 7 du livre des Juges nous révèle la foi confiante des serviteurs de Jéhovah. A cause de leur foi, Jéhovah leur donna la victoire.

33 Le chapitre 18 du second livre des Rois nous relate comment la grande armée assyrienne, forte de 185 000 hommes (l'Assyrie était alors une puissance mondiale), vint assiéger Jérusalem. Apparemment il n'y avait pas d'issue pour le peuple de Dieu. Sanchérib envoya un porte-parole qui insulta le nom de Jéhovah, accabla le peuple de sarcasmes et le mit en face de sa situation désespérée. Le roi Ezéchias avait foi en Jéhovah, il s'approcha de lui par la prière et se tint près de son Dieu. Au point de vue humain, personne ne pouvait délivrer les Israélites de cette puissante armée. Mais les yeux de la foi voyaient les choses sous un angle différent. Dieu extermina cette immense armée en une seule nuit, se manifestant ainsi comme le salut de son peuple.

34 Le troisième chapitre du livre de Daniel nous rapporte la conduite de trois Hébreux, fidèles au véritable culte de Jéhovah. Ils se refusaient à tout compromis avec d'autres modes d'adoration. Ils furent jetés dans la fournaise ardente. Selon l'homme, il n'y avait plus d'espoir pour eux, mais les serviteurs de Dieu avaient placé leur confiance en Jéhovah. Ils savaient qui était Jéhovah et quelle puissance il détenait; aussi Jéhovah leur accorda-t-il le salut. Il les délivra de la fournaise ardente qui n'avait pas touché leurs corps. Ce ne sont là que quelques exemples de la valeur que représente pour ses serviteurs une foi parfaite en Jéhovah.

35 Les prophéties indiquent que dans les derniers jours dans lesquels nous nous trouvons l'ennemi va assaillir les témoins de Jéhovah. Au point de vue humain, notre position sera vaine, impossible et désespérée. Les gens de ce monde, aveuglés par Satan et son organisation, nous croiront perdus (II Cor. 4: 4). Mais nous garderons ouverts les yeux de la foi, envisagerons notre position du point de vue de Dieu, et reconnaîtrons que Jéhovah a placé ses multitudes d'armées célestes, prêtes à entrer en action pour défendre son peuple. Pour nous encourager, Jéhovah nous offre dans l'Apocalypse (9: 16) une petite image de l'immensité et de la puissance des armées à son service: « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre. » Ceci montre que Jéhovah a plus de 200 000 000 de combattants invisibles sous ses ordres, prêts à défendre ses serviteurs. Personne ne pourra jamais prouver que Dieu n'a pas tenu ses promesses. Il est fidèle à sa Parole, à ses promesses et à son peuple qui l'adore en esprit et en vérité. Quelle que soit la supériorité des forces ennemies, la victoire de Jéhovah est certaine (II Rois 6: 17). C'est ce que montre nettement le drame prophétique relaté dans le sixième chapitre du livre de Daniel.

36 Après avoir passé la nuit dans la fosse aux lions, Daniel entendit la voix du roi qui l'appelait. Il répondit par ces paroles: « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais. Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu'on fît sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. » (Dan. 6: 22, 23). Il s'agissait ici de la réhabilitation du nom de Jéhovah. La réhabilitation se manifeste par la délivrance. Jéhovah préserva Daniel à cause de sa foi, de sa confiance et de son attitude qui révélait qu'il ne craignait pas d'adorer son Dieu. Il en sera de même pour la classe du serviteur à Harmaguédon. L'adoration pure la remplira de courage. La foi véritable la remplira de force. Son unité dans l'adoration de Jéhovah la rendra forte. Jéhovah Dieu lui-même la rendra forte. L'immense puissance divine préservera la classe du serviteur. Alors la véritable justice sera satisfaite.

35 En ce jour du salut, quelle est la véritable position des serviteurs organisés de Jéhovah?
36 a) Pourquoi Daniel ne subit-il aucun mal? b) Quelle signification revêt ce fait dans l'accomplissement?

LA JUSTICE EST SATISFAITE

37 Comment la véritable justice sera-t-elle satisfaite? Voici ce qu'il est dit au verset 24: « Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel fussent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes; et avant qu'ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os. » (Dan. 6: 24). Les conspirateurs subirent le retournement complet de la situation. Ils étaient pourtant certains du sort de Daniel. Ils croyaient ne jamais plus avoir à supporter son influence ni à s'aigrir devant le bon exemple qu'il donnait dans le culte et l'adoration de Dieu. Mais la justice divine demande réparation. Les lions représentaient la justice divine dans cette prophétie, et ils tuèrent les méchants.

38 Aujourd'hui se réalisera sur les méchants ce que l'apôtre Paul a annoncé pour le jour de Jéhovah. Au moment où ils croiront avoir tout organisé pour dissoudre l'organisation des témoins de Jéhovah et ne plus avoir à supporter la prédication du royaume de Jéhovah, ils rencontreront une mort soudaine. C'est ce que l'apôtre Paul déclara dans I Thessaloniciens 5: 3: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » Jéhovah nous a montré comment tout cela arrivera afin de nous donner conseil, consolation et espérance. Il est hors de doute que tous ceux qui persécutent les serviteurs de Jéhovah vont recevoir un juste châtiment. Les méchants ne croient pas à l'existence de Dieu. Ce sont des insensés. « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » (Ps. 14: 1). Mais Jéhovah Dieu voit toutes les actions et il nous donne l'assurance de la délivrance. Nous ne devrions pas être troublés dans notre esprit. Rappelez-vous les paroles de l'apôtre dans II Thessaloniciens 1: 6–9 et que voici: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » Jéhovah ne retardera pas l'exécution de son jugement. Il enverra son Fils Jésus-Christ suivi d'anges puissants et le châtiment sera infligé. Alors Dieu rendra l'affliction à ceux qui affligent ses serviteurs et essaient d'entraver le culte pur. Ils subiront la peine d'une ruine éternelle, loin de la face de Jéhovah.

37 Comment la véritable justice fut-elle satisfaite?
38 Quelles paroles de Paul cadrent avec cette partie de la prophétie et indiquent qu'au jour du salut Jéhovah exercera la véritable justice?

[39] « Il n'y a point de paix pour les méchants », a dit Jéhovah par la bouche d'Esaïe, son prophète (Es. 48: 22). Les ennemis de Dieu sont condamnés. Le Tout-Puissant ne traitera pas avec eux. Il ne fait jamais de compromis. Quand on détient une puissance illimitée, il n'est pas nécessaire de se livrer au compromis. Jéhovah représente la justice, par conséquent il l'appliquera. Quoi que disent et font le Diable et son organisation, il veillera à l'exécution de sa volonté. Le jour du salut a un dénouement. Apocalypse 16: 14 nous apprend que c'est Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Harmaguédon signifie le salut pour les serviteurs de Jéhovah.

[40] Le vieux monde de Satan traverse des jours critiques. Partout les maux augmentent, et ils continueront à sévir dans la maison divisée du Diable. En cette période de détresse, de nombreuses persécutions s'abattent sur les serviteurs de Jéhovah. Mais tant que nous croirons à la délivrance divine, nous serons en sûreté. Que faire? Que faut-il posséder pour persévérer? Il faut croître dans la maturité spirituelle. Il faut envisager les choses sous un angle spirituel. Il ne faut pas les voir à la manière des hommes de ce monde, sinon nous penserons comme eux, c'est-à-dire que les serviteurs de Jéhovah vont au-devant de leur ruine et que la religion pure disparaîtra de la terre. Souvenez-vous des paroles de l'apôtre dans I Corinthiens 2: 14–16: « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout... Or nous, nous avons la pensée de Christ. » La pensée du Christ permet à l'homme spirituel de voir au delà du champ visuel des hommes de ce monde. Grâce à la Parole véridique de Dieu, nous voyons ce que Jéhovah est en train de faire, que son Roi règne et que le temps est proche où il exécutera son jugement. Nous voyons la marche de la société du monde nouveau. Pour persévérer, il nous faut cette foi robuste. Nous devons persister dans une telle foi. Alors nous avancerons sans crainte, à l'exemple de Daniel qui affronta l'avenir sans trembler, avec une parfaite confiance en Dieu.

[41] Les chrétiens trouvent l'exhortation suivante dans Hébreux 10: 38, 39: « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » Quelle sorte de foi avons-nous? Jésus en fit mention dans Luc 18: 8, disant que Dieu « leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Il est hors de doute que justice sera faite. Jéhovah Dieu veille à toute chose. Il veillera à ce que les méchants soient rétribués selon leurs œuvres. Quant à ses serviteurs, il les traitera avec équité en leur accordant la vie éternelle. Mais combien croient encore que Dieu fera prompte justice? Jésus pose cette question: « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Les témoins de Jéhovah sont certains que le Christ, à son retour, a trouvé la foi sur la terre, et ils sont résolus à la garder jusqu'à la fin.

39 Pourquoi Jéhovah ne conclura-t-il pas de trêve ni ne passera-t-il de compromis avec les méchants?
40 Pourquoi la maturité d'esprit est-elle indispensable dans les jours difficiles que nous vivons?
41 Comment pouvons-nous répondre à la question soulevée par Jésus dans Luc 18: 8?

[42] Nous sommes absolument certains que Jéhovah saura faire prompte justice. C'est pourquoi nous ne craignons pas et nous ressentons tout le bienfait que procure un tel état d'esprit. C'est une chose qui échappe à la compréhension de nos ennemis. Ils ne savent pas pourquoi les serviteurs de Jéhovah qu'ils voient partout en butte à la persécution, à la détresse, aux moqueries, aux sarcasmes et aux insultes, persistent à adorer Jéhovah. Nous suivons le conseil de l'apôtre Paul: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ... demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu. » (Phil. 1: 27, 28). N'est-ce pas, en vérité, ce que font aujourd'hui les témoins de Jéhovah? Nous demeurons fermes dans la foi et regardons vers Jéhovah pour le salut. Dieu nous assure de ce salut en nous fortifiant, et les ennemis voient dans notre attitude courageuse la preuve de leur perdition; cela de la part de Dieu.

[43] Comment les serviteurs de Jéhovah sont-ils à même d'adopter cette courageuse position? C'est parce qu'ils aiment Jéhovah de tout leur cœur, ainsi qu'il est dit dans I Jean 4: 18: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » Les serviteurs de Jéhovah se libèrent des entraves de la crainte et persévèrent dans leur culte. Ils sont aussi courageux et aussi fidèles que Daniel. Ils continuent à avancer en dépit de l'iniquité ourdie au moyen de décrets et de lois. Cette persévérance dans la proclamation et leur fidélité dans l'amour pour Jéhovah signifient leur salut. Par amour pour Dieu, nous ne nous lassons pas de l'invoquer et de confesser publiquement son nom. Jéhovah a annoncé les paroles dites par la fidèle classe du serviteur en ce jour du salut. Elles sont rapportées au Psaume 18, versets 2 à 4: « Je t'aime, ô Eternel, ma force! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abris! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite! Je m'écrie: Loué soit l'Eternel! et je suis délivré de mes ennemis. » Nous devons unir notre voix à ce chant et ne pas cesser de louer le nom de Jéhovah, alors nous serons délivrés de nos ennemis. Cela signifie le salut.

LE SALUT

[44] Après la mort des conspirateurs iniques, décrite au chapitre 6 de Daniel, un décret de paix fut publié dans tout le royaume. Le nom de Jéhovah, le seul vrai Dieu, fut exalté devant tous les vivants. Jéhovah fut proclamé Dieu du salut. Et sous ce règne juste, Daniel prospéra dans le royaume. Qu'est-il montré par là dans la prophétie? Cette prophétie dirige nos regards vers le monde nouveau de Dieu où régnera une paix éternelle. Dans ce monde béni, la position de Jéhovah sera respectée par tous les hommes de bonne volonté qui y vivront. Le nom de Jéhovah occupera alors la place qui lui revient et tout ce qui a souffle de vie chantera les louanges de Dieu. Les témoins oints, préfigurés par

42 Que signifie demeurer ferme en face de la persécution?
43 Comment l'amour de Jéhovah inspire-t-il du courage et conduit-il au salut?
44 D'après Daniel 6, qu'est-ce qui suit l'exercice par Jéhovah de la véritable justice?

Daniel, prospéreront sous le juste règne de Jésus-Christ. Ils jouiront du salut de Jéhovah qui conduit à la vie sans fin.

45 Sachant que ces choses sont certaines, nous devons toujours nous confier parfaitement en Dieu. Nous endurerons patiemment, même si la persécution est ardente et que nous soyons séparés pour un peu de temps de nos frères. Nous attendrons le secours de Jéhovah. Nous ne nous ferons pas justice nous-mêmes ni ne tenterons de repousser par la force nos oppresseurs. Nous nous souviendrons des paroles suivantes de Jéhovah: « C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Eternel: Le jour vient où je me lèverai pour exercer mes jugements. Car j'ai résolu de rassembler les nations et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon courroux, toute l'ardeur de ma colère; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur. » (Soph. 3: 8, *Sy*). L'ordre de choses visible de Satan et tous les méchants seront consumés par le feu de la jalousie de Dieu au jour de son ardente colère. Avec joie nous attendons que Jéhovah accomplisse toutes ces choses, sachant qu'il permet aujourd'hui les persécutions pour la même raison qu'aux jours de Daniel et de Moïse, c'est-à-dire pour la réhabilitation de son grand nom.

46 Dans Sophonie 1: 14, 17, 18 il est écrit: « Le grand jour de l'Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de l'Eternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers... Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays. » Aujourd'hui les persécuteurs des témoins de Jéhovah pensent qu'ils peuvent tout plier à leur volonté. Ils croient avoir le pouvoir de leur côté. Ils feraient bien de réfléchir aux paroles suivantes que Gamaliel adressa à des persécuteurs de témoins de Jéhovah: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. » — Actes 5: 38–40.

45 Pour acquérir le salut, que devons-nous attendre?
46, 47 Pourquoi les hommes sincères de ce monde devraient-ils veiller à leur comportement envers les témoins de Jéhovah?

47 C'est pourquoi les témoins de Jéhovah disent aux personnes sincères qui pourraient figurer parmi leurs persécuteurs: « Cessez d'agir ainsi avant qu'il soit trop tard, car Jéhovah est un Dieu vivant. Adorez Jéhovah. Jéhovah est avec son peuple et exécutera un prompt jugement en ce jour du salut. » En ce jour du salut de Jéhovah, les persécuteurs des serviteurs de Dieu découvriront qu'ils sont impuissants contre ces derniers. Cette œuvre est de Dieu, comme l'a dit Gamaliel. Même si l'ennemi s'avance comme une marée contre les témoins de Dieu, il ne pourra pas prendre Jéhovah à l'improviste. Quand les adversaires seront à l'apogée de leur puissance, dit la Bible, ils seront détruits (Ps. 37: 35–39). Nul ne devrait se laisser impressionner par le nombre imposant des forces ennemies coalisées contre le peuple de Dieu. Les personnes désireuses de faire le bien devraient abandonner le camp des persécuteurs et venir se ranger du côté de Jéhovah le Tout-Puissant et de son organisation théocratique. Elles devraient assister ses serviteurs dès maintenant, si elles veulent vivre dans le monde nouveau fondé par Dieu. Il existe des fonctionnaires qui témoignent de la bonté aux témoins de Jéhovah. Ils se montrent équitables envers eux. Ces hommes témoignent de la bonté aux frères de Jésus-Christ, ils peuvent tirer un grand réconfort de la déclaration faite par Jésus dans la parabole des brebis et des boucs rapportée au chapitre 25 de Matthieu. Dans cette parabole, Jésus a montré que ceux qui témoignent de la bonté envers ses frères peuvent s'attendre à la faveur du Roi quand le jugement finira par être exécuté.

48 Quant à nous qui sommes les serviteurs de Jéhovah, nous pouvons nous attendre à rencontrer beaucoup d'obstacles dans l'exercice de notre religion pure avant qu'éclate la bataille d'Harmaguédon. Mais persécutés ou non, nous demeurerons fermes dans le calme, la joie et la sérénité intérieure. Nous ne sommes pas chrétiens par intermittence. Nous servons Dieu en tout temps, favorable ou non (II Tim. 4: 2, *NW*). Continuons à porter dignement le nom et persévérons comme témoins de Jéhovah jusqu'à la fin, — la fin des persécuteurs, des hommes qui couvrent d'opprobre le nom de Jéhovah Dieu, et de Satan, le grand antagoniste de Jéhovah. Nous espérons bientôt voir la justice exécutée, car nous sommes entrés dans le jour du salut. — Amos 9: 1–4, 14, 15.

48 Que devons-nous continuer à faire en ce jour du salut?

Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan

A Istanboul (Turquie) l'activité des témoins de Jéhovah a eu pour résultat qu'un jeune Juif a accepté le Christ comme Messie et a été baptisé pour témoigner publiquement qu'il s'est voué à Jéhovah pour faire sa volonté et suivre les traces du Christ. A l'atelier où il travaille il réussit à intéresser un Turc mahométan à la vérité concernant Jéhovah, et ce Turc, lui aussi, prit position en acceptant le christianisme et en se faisant baptiser. Un jeune Grec, membre de l'église orthodoxe grecque, fut spectateur et auditeur intéressé des discussions qui eurent lieu entre le Juif chrétien et le Turc mahométan. Un jour ce Grec fut visité par un autre témoin de Jéhovah à qui il déclara s'intéresser beaucoup à son message. Pourquoi? Parce que pour lui le fait qu'un Juif était à même de convertir un mahométan au christianisme était un miracle moderne. Ce jeune Grec étudie maintenant lui-même avec les témoins de Jéhovah pour connaître la merveilleuse nouvelle du royaume de Dieu, nouvelle si puissante qu'elle accomplit des choses étonnantes.

La célébration du souper du Seigneur

UNE SEULE date figure en rouge dans le calendrier (anglais) des témoins de Jéhovah pour 1954, c'est celle du 17 avril. Lorsque le soleil se couchera à l'horizon, tous les témoins de Jéhovah sans exception, si possible, se rendront à leur lieu de réunion. Cette année, environ un demi-million de témoins et des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté se rassembleront sans doute.

Pourquoi tous les témoins de Jéhovah devraient-ils se réunir le 17 avril? Parce que c'est le 14 Nisan? Certainement, le premier mois de l'année était, selon le calendrier que Jéhovah Dieu donna à la nation d'Israël, le mois de Nisan ou Abib. Il commençait avec la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps ou le premier jour de printemps. — Ex. 12: 1, 2.

Quelle importance revêt donc ce 14 Nisan, demanderez-vous peut-être? Ce jour fut rendu célèbre en 1513 av. J.-C., lorsque Jéhovah se fit un nom en libérant son peuple du joug égyptien. Cette nuit les Israélites mangèrent un « souper » se composant d'agneau ou chevreau rôti, de pain sans levain et d'herbes amères. Il fut appelé « souper *pascal* » parce que l'ange de Dieu préserva leurs premiers-nés ou *passa* outre (en hébreu *pesakh* = passer outre), tandis qu'il détruisit tous les premiers-nés d'Egypte. Il les protégea à la condition qu'ils observent toutes ses directives, en mettant du sang de l'agneau sur les poteaux et sur les linteaux des portes des maisons où ils se trouvaient et mangeaient la pâque. — Ex. 12: 3–13.

Afin qu'ils n'oublient jamais ce jour mémorable, où Jéhovah justifia sa suprématie, humilia l'orgueilleux Pharaon et libéra son peuple de la pesante servitude égyptienne, Dieu ordonna de célébrer chaque année ce souper pascal le 14 Nisan, et plus tard à Jérusalem, ville sur laquelle il avait placé son nom. Quinze cents ans après, le 14 Nisan de l'an 33, treize Israélites étaient rassemblés dans une chambre haute dans la ville de Jérusalem pour célébrer la pâque. Qui étaient ces treize? Le Christ et ses douze apôtres.

Les témoins de Jéhovah ne se réunissent toutefois pas le 14 Nisan de cette année pour fêter la pâque juive, mais pour célébrer les importants événements survenus le 14 Nisan de l'an 33, événements d'une portée beaucoup plus grande que ceux qui se déroulèrent 1545 années plus tôt en Egypte. En effet le 14 Nisan de l'an 33 le nom de Jéhovah fut réhabilité, car en ce jour le Christ prouva qu'un homme parfait peut garder son intégrité malgré tous les obstacles que le Diable est à même de mettre sur son chemin. En ce jour fut fourni le prix de rachat grâce auquel tous les hommes épris de justice seraient libérés de la servitude du grand Pharaon, Satan le Diable, et de son organisation, l'Egypte antitypique. Tout s'accomplit-il en ce jour-là? Oui, car selon le calendrier divin le jour commençait au coucher du soleil et durait jusqu'au prochain coucher du soleil.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Comme Moïse institua une fête annuelle en souvenir de la libération des Israélites dans cette même nuit où ils furent affranchis de l'Egypte, de même le Christ institua une célébration anniversaire de la délivrance qu'il devait procurer le 14 Nisan de l'an 33 de notre ère. Les différentes organisations religieuses de la chrétienté fêtent la « sainte Cène » tous les six mois, tous les trois mois, tous les mois, chaque semaine et même chaque jour, mais comme la pâque n'était célébrée qu'une fois par an, le 14 Nisan, en souvenir de la libération de l'Egypte, il est raisonnable de conclure, en l'absence d'instructions contraires, que le souper du Seigneur doit également être célébré une fois par an, le 14 Nisan, pour commémorer la délivrance procurée par la mort du Christ, l'Agneau pascal antitypique.

Après le souper pascal et après que Jésus eut renvoyé Judas, il « prit du pain et, après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps ». (Mat. 26: 26; Jean 13: 21–30, *NW*.) A quel corps Jésus fait-il allusion? A son corps charnel? Non, car nous lisons qu'aucun de ses os ne fut brisé, alors que Jésus rompit le pain (Jean 19: 36). Il se référait à son corps spirituel, l'assemblée chrétienne, appelée plus de quarante-cinq fois corps ou corps du Christ dans les Ecritures. L'apôtre Paul confirme cette conclusion en ces termes: « Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » Le pain ne représente évidemment pas le corps charnel de Jésus mais les membres de son corps, l'assemblée chrétienne. — I Cor. 10: 16, 17.

Quiconque mange de ce pain dit en substance: « Je reconnais être un membre du corps du Christ. » Dans l'Ecriture le levain ou levure représente le péché, et le fait que le pain de la pâque ne devait pas contenir de levain signifie que les personnes formant une partie du corps spirituel du Christ s'efforcent d'éviter le péché et la méchanceté. Ce pain sans levain est aussi appelé le « pain d'affliction » car il était lourd, « triste », et rappelait aux Israélites les souffrances qu'ils endurèrent en Egypte et la hâte avec laquelle ils quittèrent ce pays sans même avoir le temps de préparer leur pain comme il convient. C'est pourquoi il représente aussi bien les douleurs que doivent supporter les membres du corps du Christ. — I Cor. 5: 6–8; Deut. 16: 3; I Pi. 2: 21.

Après que Jésus eut donné du pain à ses disciples, « il prit aussi une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous, car cela signifie mon « sang de l'alliance » qui est répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés ». (Mat. 26: 27, 28, *NW*.) Puisque boire la coupe signifie participer aux souffrances du Christ, cela laisse-t-il entendre que, par leur sacrifice, les disciples du Christ participent aussi à pardonner des péchés? Non, car les saintes Ecritures révèlent que le Christ était seul capable de fournir le prix de rachat (Ps. 49: 7–10; Jean 1: 29). Mais ses disciples peuvent participer à la coupe que but Jésus dans ce sens que pour ses serviteurs cette coupe représente aussi la volonté de Dieu. Voici comment Jésus pria pendant la nuit où il fut trahi: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux; mais ce que tu veux. » — Mat. 26: 39. Voyez aussi Matthieu 20: 22.

Les Ecritures nous enseignent que l'âme ou la vie est dans le sang (Lév. 17: 14). Le sang versé représente par conséquent la mort. Tous ceux qui boivent la coupe au souper du Seigneur reconnaissent par là qu'ils s'attendent à mourir avec le Christ afin d'avoir part à sa résurrection (Phil. 3: 7–10). A l'époque où le royaume de Dieu est établi, boire du fruit de la vigne symbolise aussi que quelqu'un participe à la joie du Christ. — Mat. 26: 28; 25: 21, 23.

PAS DE TRANSSUBSTANTIATION

Après avoir lu ce qui précède, quelques bons catholiques romains diront peut-être: Mais, vous avez modifié la Bible. Selon la mienne Jésus dit du pain et du vin: « Ceci *est* mon corps » et « Ceci *est* mon sang. » (*Jé*). Il y a, il est vrai, de nombreuses versions qui traduisent ainsi les paroles de Jésus. Mais il en est aussi beaucoup d'autres qui les rendent comme la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.). La version de Moffatt utilise le mot « signifie » pour « est »; C. B. Williams

dit « représente » au lieu de « est », tandis que dans sa note marginale Weymouth (*troisième édition*, angl.) déclare: « Ou « signifie », « représente », « symbolise mon corps ». Dans de nombreux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament le mot exprimé par le verbe « est » (figurant ici) ou « sont » peut être rendu ainsi. » Aux exemples cités par Weymouth on peut ajouter la parabole du semeur, dans laquelle Jésus déclare à maintes reprises qu'une chose « est » différente, bien qu'il veuille dire qu'une chose « figure » ou « représente » quelque chose d'autre. Voyez aussi Matthieu 13: 36–39.

Le langage de Jésus contenait, en effet, de multiples expressions imagées, de nombreux symboles que l'on trouvait non seulement dans ses discours mais aussi dans ceux de ses apôtres. Examinons les paroles de l'apôtre Paul au sujet du rocher dans le désert, d'où l'eau jaillit pour la bénédiction des Israélites: « Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel (prophétique, *Knox*) qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ. » (I Cor. 10: 3, 4, *Cr*). Ce rocher était-il vraiment le Christ? Non, mais il représentait, était une image du Christ. Il en est de même des paroles prononcées par Jésus dans la nuit où il institua la fête commémorative de sa mort.

Si Jésus avait voulu dire que le pain était réellement son corps et qu'il était offert ou devait être offert continuellement tel que l'affirme l'église catholique romaine dans la doctrine du sacrifice de la messe, n'aurait-il pas dit: « Faites ceci en sacrifice de moi »? ou « Sacrifiez-moi »? Or il déclara: « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19, *Jé*). Il voulait dire sans doute que cette fête devait être célébrée en mémoire de son sacrifice et non pas qu'il devait être répété.

Si, à ce moment-là, le vin avait été réellement le sang de Jésus, pourquoi dit-il ensuite que son sang devait encore être « répandu » (qui va être versé, *Jé*) pour les péchés? (Luc 22: 20). Jésus déclara encore qu'il ne boirait plus désormais de ce « fruit de la vigne » jusqu'au moment où il en boirait du nouveau avec ses apôtres dans le royaume de son Père (Mat. 26: 29). S'il s'agissait vraiment de son sang, pourquoi l'appela-t-il « fruit de la vigne »?

Il n'était pas nécessaire que Jésus accomplît un tel miracle. Les miracles que fit Jésus eurent lieu pour aider les indigents et honorer son Père, mais personne n'aurait pu bénéficier de la transformation miraculeuse, par Jésus, de ce pain et de ce vin en chair et en sang. De plus, lorsque Jésus changea de l'eau en vin aux noces de Cana, le vin était du vin véritable, mais il n'y a aucune preuve que les apôtres mangèrent de la viande et du sang. — Jean 2: 1–11.

Les personnes qui prétendent qu'en célébrant la messe le pain et le vin se transforment en la chair et en le sang du Christ, sont inconséquentes lorsqu'elles parlent du « sacrifice non sanglant de la messe ». Comment cela pourrait-il être le véritable sang de Jésus et en même temps un sacrifice non sanglant? Si le sacrifice n'est pas fait avec effusion de sang, il ne saurait ôter les péchés, car l'apôtre Paul déclare clairement: « Sans effusion de sang il n'y a point de rémission » des péchés. — Héb. 9: 22, *Jé*.

On dit que la sainte messe est la forme la plus élevée de l'adoration. N'est-ce pas étrange que dans les vingt-deux épîtres écrites aux premiers chrétiens le repas du Seigneur ne soit mentionné qu'une seule fois? (I Cor. 11: 23–33). Si elle est absolument indispensable pour le pardon des péchés, n'est-il pas singulier que Jean ne fit jamais allusion à la messe en parlant de la rémission des péchés? (I Jean 1: 8–10; 2: 1, 2, 12). Et pourquoi faut-il un prêtre pour célébrer la messe? Les Ecritures grecques chrétiennes contiennent-elles un seul mot relatif à une classe de prêtres ayant seuls qualité pour sacrifier le corps de Jésus-Christ dans la messe? Le Christ y est mentionné en qualité de souverain sacrificateur et de tous les chrétiens il est dit qu'ils forment « un sacerdoce saint, royal », et non pas qu'ils constituent une classe particulière de prêtres (Héb. 8: 1; I Pi. 2: 5, 9, *Jé*). Est-il raisonnable de penser que le Christ, le souverain sacrificateur, devrait être sacrifié par des sous-prêtres humains, imparfaits? Quelle que soit la manière dont on envisage cette question, c'est un nonsens de prétendre que la fête commémorative de la mort de Jésus-Christ, instituée par lui, devait être autre chose que son nom indique.

PARTICIPANTS ET SPECTATEURS

L'*Annuaire des témoins de Jéhovah* 1954 (angl.) relate qu'en Afrique équatoriale française 573 personnes assistèrent à la Commémoration et qu'aucune d'entre elles ne prit les symboles. Pourquoi? Dans le monde entier 742 565 personnes assistèrent au souper du Seigneur et 19 183 seulement, environ une sur quarante, y prirent part. Pour quelle raison? La voici: Tous ceux qui se repentent, se convertissent, croient en Jéhovah Dieu et en Christ, se vouent à Dieu pour faire sa volonté et vivent dès lors selon le vœu qu'ils ont fait, peuvent être appelés à juste titre chrétiens. Toutefois, seules les personnes ayant *au surplus* une espérance céleste, Dieu les ayant engendrées de son esprit saint en qualité de fils de Dieu et dont il a fait, par le même esprit, des membres du corps du Christ, peuvent prendre les symboles. Elles seules peuvent participer à la mort du Christ et à sa résurrection. Voici ce que Paul écrivit à leur sujet: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » — Rom. 8: 16, 17; II Tim. 2: 11, 12.

En effet, des 742 565 personnes qui assistèrent au repas commémoratif en 1953, 19 183 seulement reconnurent être des fils spirituels de Dieu. Qu'y a-t-il à dire des autres? Elles s'identifient comme étant des « brebis » qui témoignent de la bienveillance aux frères du Christ, ce sont les « autres brebis ». Elles ne font pas partie du « petit troupeau » mais forment la grande multitude dont Jean eut une vision et qui sont devant le trône, tandis que les 144 000 serviteurs de Dieu partageront le trône avec le Christ. — Mat. 25: 31–46; Jean 10: 16; Luc 12: 32; Apoc. 7: 9; 3: 21.

Pourquoi celles-ci assistent-elles à la commémoration? Parce que Jésus l'a ordonné et qu'elles s'intéressent à leurs frères spirituels. En outre, lors du souper du Seigneur, Jéhovah est glorifié par le récit de ce qu'il a fait pour nous par son Fils, en pourvoyant à notre délivrance; le bon exemple du Christ est aussi mis en évidence. C'est cet exemple que doivent suivre tous les chrétiens qui se sont voués à Dieu, tant ceux qui ont une espérance céleste que ceux dont l'espérance est terrestre. Il s'agit d'apprécier ce que Jéhovah Dieu et le Christ ont fait pour nous et de comprendre ce qui est exigé de nous. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah du monde entier se rassembleront dans leurs salles du royaume le 17 avril, après le coucher du soleil.

Sara, femme de foi et d'une grande beauté

LA PAROLE de Dieu, la Bible, n'est pas un livre démodé. A aucun moment, la race humaine n'en viendra au point de ne vouloir ou de ne pouvoir profiter de la lecture des choses merveilleuses qui y sont rapportées. Toutefois, elle fut écrite pour notre temps, pour nous, afin que par la patience et la consolation des Ecritures nous puissions obtenir l'espérance (Rom. 15:4; I Cor. 10:11). Les exemples fournis par les hommes et les femmes fidèles ne sont pas seulement une source d'encouragement, mais ils ont une signification prophétique. Tel celui de Sara, femme d'Abraham, célèbre pour sa beauté, sa foi et sa soumission.

D'après Genèse 20:12, Sara était la demi-sœur d'Abraham en même temps que sa femme, ayant le même père mais une autre mère. Jeune, elle dut être très belle, car à l'âge de soixante-six ans, les princes de Pharaon la lui vantèrent tellement que ce dernier, ayant appris qu'elle était la sœur d'Abraham, l'emmena dans sa maison. Fait plus remarquable encore: Vingt-cinq ans plus tard, Abimélec, roi de Guérar, la fit enlever alors qu'elle avait quatre-vingt-dix ans.

Mais Sara avait pour elle bien plus que sa beauté. En réalité, la Parole de Dieu ne dit pas beaucoup de bien de la beauté seule. En elle-même, « trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté; la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée ». (Prov. 31:30, *Cr.*) Non seulement Sara avait la grâce et la beauté mais elle craignait Jéhovah.

Nous pensons toujours à Abraham comme à celui dont la foi fut si grande qu'il put avoir un fils dans sa vieillesse, mais avons-nous noté le fait que si Sara n'avait pas possédé une foi semblable, celle d'Abraham ne l'aurait pas rendu capable d'avoir d'elle un fils. Que la foi de Sara joua un rôle essentiel en cette affaire ressort des paroles de Paul aux Hébreux (11:11): « C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. » La foi permit à Sara d'avoir un fils alors qu'elle était âgée de quatre-vingt-dix ans.

Nous lisons, il est vrai, que lorsqu'elle apprit qu'elle allait avoir un fils dans sa vieillesse, elle se mit à rire en disant: « Etant vieille, aurai-je du plaisir?... mon seigneur aussi est âgé. » (Gen. 18:12, *Da*). Ces sentiments ne différaient pas de ceux qu'éprouva Abraham lorsque Jéhovah l'assura qu'il aurait un fils malgré son âge avancé. — Gen. 17:17.

Oui, Sara était une femme de foi, une épouse digne de l'homme de foi qu'était Abraham. C'est pourquoi Jéhovah ne changea pas seulement le nom d'Abram en celui d'Abraham, mot qui signifie « père d'une multitude », mais celui de Saraï en celui de Sara qui signifie « princesse », Sara étant la forme féminine du mot hébreu *sar*, prince. — Gen. 17:5, 15.

FEMME SOUMISE

Non seulement Sara est citée comme exemple de foi pour les chrétiens, mais elle est offerte comme modèle de soumission conjugale, aux épouses chrétiennes en particulier. Après avoir exhorté les chrétiens à être soumis les uns aux autres, l'apôtre Pierre dit encore, dans sa première épître: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris... Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. » — I Pi. 3:1, 3-6.

Si nous examinons les Ecritures hébraïques, nous ne trouvons aucun exemple précis où Sara s'adressa à son mari en l'appelant « seigneur ». Mais nous lisons qu'elle « rit en elle-même, disant: « Etant vieille, aurai-je du plaisir?... mon seigneur aussi est âgé. » (Gen. 18:12, *Da*). Elle lui adressait certainement la parole en l'appelant « seigneur », non pour flatter sa personne mais parce qu'elle pensait vraiment qu'il était cela pour elle.

Son obéissance démontre qu'elle le pensait réellement en son cœur. Quand Dieu ordonna à Abraham de quitter son pays natal, Sara ne dressa pas d'obstacles sur son chemin mais obéit comme lui à l'ordre divin. Nous pouvons nous représenter que, pour elle, ce n'était pas une chose de peu d'importance, car, errer de lieu en lieu, dresser et démonter les tentes à maintes et maintes reprises, était bien plus pénible pour une femme que pour un homme.

Sa soumission se manifesta d'une manière particulièrement remarquable dans les deux circonstances rapportées plus haut, quand des rois païens la désirèrent pour sa beauté. Pour éviter que sa vie soit en péril, chaque fois, Abraham se prétendit le frère de Sara. Ce ne fut certainement pas une petite épreuve pour elle, mais elle s'y soumit volontiers. Elle aurait pu exiger qu'Abraham présentât clairement les faits et combattît pour elle, mais elle s'en abstint. Bien que le récit soit silencieux sur ce point, nous pouvons être sûrs que si Sara avait dit quelque chose, cela nous aurait été rapporté. Au lieu de critiquer son mari, elle mit sa foi en Jéhovah, et Jéhovah la récompensa en veillant à ce qu'aucun des rois ne la touchât. — Gen. 12:17-19; 20:3-18.

Quand les messagers angéliques rendirent visite à Abraham, Sara montra son empressement à l'aider, comme nous pouvons le voir: « Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit: Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux. » Elle ne se plaignit pas d'être commandée et bousculée, mais se mit immédiatement au travail tandis qu'Abraham prenait un veau tendre et le donnait à l'un de ses serviteurs pour l'égorger et l'apprêter. Il en résulta qu'en un minimum de temps Abraham put préparer un festin pour ses invités. — Gen. 18:1-8.

NE MANQUAIT PAS DE VOLONTÉ

Il ressort des autres événements rapportés que la soumission de Sara venait de ce qu'elle reconnaissait la véritable règle théocratique et non du fait qu'elle était une femme servile et avilie, souffrant d'un complexe d'infériorité. Abraham et Sara devenaient vieux et n'avaient pas de postérité; alors, Sara suggéra à Abraham de prendre pour femme sa servante Agar afin d'avoir un fils. Cependant, lorsque cette servante, devenue enceinte, méprisa sa vieille maîtresse, Sara la traita avec sévérité. Nous ne pouvons l'accuser de dépit ou de jalousie car l'ange de Jéhovah ne la réprimanda pas à ce sujet, mais ordonna à Agar, qui s'était enfuie à cause des mauvais traitements, de retourner vers sa maîtresse. — Gen. 16:1-9.

Ismaël naquit, et des années après, Sara conçut et enfanta un fils Isaac, nom qui signifie « rire ». Lorsqu'il fut sevré, Abraham prépara un grand festin au cours duquel Sara remarqua qu'Ismaël, le fils de sa servante, se moquait de son fils Isaac. Inquiète pour le bonheur de son fils, elle demanda à Abraham de chasser Agar et Ismaël. Elle dut faire preuve d'un certain courage pour faire cette suggestion à son « seigneur », d'autant plus qu'elle ne pouvait ignorer combien il hésiterait à y donner suite.

Mais, une fois encore, Sara reçut l'aide de Jéhovah car, bien qu'Abraham fût peu disposé à suivre le conseil de Sara, il l'écouta, dit-on, et renvoya Agar et Ismaël de sa maison. Si certains critiques, sages selon ce monde, condamnent Sara en cette affaire comme ils le font à propos de sa précédente manière d'agir envers sa servante, néanmoins, étant donné l'appui que Jéhovah donna à sa proposition et l'application qui en est faite dans les Ecritures grecques chrétiennes, nous ne pouvons la blâmer à bon droit. La postérité de la pro-

messe, c'était Isaac et non Ismaël, le fils d'Agar. Ses intérêts étaient primordiaux et devaient être sauvegardés. — Gen. 21: 8–12.

Sara mourut, âgée de 127 ans, après avoir vu son fils grandir et atteindre environ quarante ans. Comme elle est citée par l'apôtre Paul, dans son épître aux Hébreux, chapitre 11, nous pouvons espérer en toute confiance qu'elle ressuscitera bientôt après Harmaguédon. — Héb. 11: 11, 39, 40; Apoc. 11: 15–18.

Sara était une femme de foi et d'une grande beauté qui apprécia convenablement les relations unissant une femme à son époux, et qui, dans sa vieillesse, donna un fils à son mari. Dans tout cela, elle était une figure très appropriée de la « femme » de Jéhovah Dieu, son organisation universelle qu'il trouve très belle. Avant de donner naissance à la postérité promise, Jésus-Christ, et au Royaume, cette « femme » a aussi été stérile pendant longtemps. Tous ceux qui feront partie de l'organisation de Dieu, ainsi que ceux qui viennent sous sa domination et reçoivent ses bénédictions, doivent, à l'instar de Sara, exercer une foi réelle dans les promesses de Jéhovah et être soumis au plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. — Es. 54: 1; 66: 7, 8; Gal. 4: 22–31.

● Dans les Actes 14: 14 il est fait mention des « apôtres Barnabas et Paul ». Pourquoi Barnabas, qui n'était pas un des douze apôtres, est-il appelé ici apôtre? — H. B., Zone du Canal de Panama.

« Apôtre » signifie envoyé ou ambassadeur. Dans les Actes 14: 14 Barnabas est désigné comme étant un apôtre parce qu'il accomplissait un voyage missionnaire avec Paul; l'assemblée chrétienne d'Antioche, instruite à cet effet par le saint esprit, l'avait envoyé (Actes 13: 1–4). Dans II Corinthiens 8: 23 Paul parle de « nos frères » et dit qu'ils sont des « apôtres des églises » ou « des assemblées » (*Botte, Da*), le mot « apôtre » signifiant ici « délégué, envoyé » (*Jé, La*). Ils étaient envoyés par les assemblées comme leurs représentants et à leurs frais. Dans Philippiens 2: 25 l'apôtre Paul parle d'Epaphrodite comme étant leur messager (*Botte*), envoyé (*La*), apôtre (*GV*). Il est parlé de Jésus-Christ comme étant l'apôtre de Dieu, parce qu'il lui avait confié une mission terrestre. — Héb. 3: 1.

Cette explication nous montre qu'il n'y a pas de contradiction (comme certains le pensaient) entre les textes d'Actes 9: 26, 27 et de Galates 1: 17–19. Dans les Actes il est dit qu'à l'époque où Paul vint à Jérusalem et chercha à se joindre aux disciples, ceux-ci le craignaient car ils n'avaient pas de preuve certaine de sa conversion, et qu'alors « Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres » et leur parla en détail de sa conversion et de la conduite chrétienne qu'il eut ensuite à Damas. En parlant, dans son épître aux Galates, du voyage qu'il fit à Jérusalem trois années après son retour à Damas d'un voyage qui l'avait conduit en Arabie, Paul dit: « Je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. » Céphas ou Pierre fut donc le seul des douze apôtres que Paul vit lors de son voyage à Jérusalem. Cela ne conteste toutefois pas le fait qu'à cette époque Barnabas « le conduisit vers les apôtres ». Il n'est pas dit que Barnabas l'a conduit vers les douze apôtres ou auprès du comité des douze. Pierre était le seul des douze que Paul rencontra à ce moment-là. Les autres apôtres qu'il peut avoir vus n'étaient que des envoyés ou délégués. Dans ce sens Jacques, le frère du Seigneur, pouvait être appelé apôtre comme Paul semble le nommer.

● Qu'entend-on par « nouer les liens des pléiades » ou « détacher les cordages de l'Orion » ou « faire paraître en leur temps les signes du zodiaque » ou « conduire la Grande Ourse avec ses petits », ainsi que le mentionne Job 38: 31, 32? — W. S., New-York.

Il y a des gens qui attribuent à ces constellations ou à ces groupes d'étoiles des propriétés surprenantes et qui émettent sur Job 38: 31, 32 des interprétations personnelles qui frappent d'étonnement leurs auditeurs. Leurs opinions ne sont pas toujours saines, au point de vue de l'astronomie, et considérées à la lumière de la Bible, elles ne reposent sur aucun fondement. Pourquoi? Parce que nous ne savons pas à quelles étoiles ou groupes d'étoiles ces versets font allusion. Les expressions Pléiades, Orion et Grande Ourse ne sont pas des noms figurant dans la Bible. Quelques traductions semblent donner aux signes du zodiaque le nom de Grande Ourse. Des traducteurs anglais ont simplement repris tels quels ces noms païens donnés aux constellations ou groupes d'étoiles et les ont introduits dans leurs versions en lieu et place des noms primitifs, contenus dans les Ecritures hébraïques, où figurent les noms de *Kimah, Kesil, Mazzaroth* et *Ayisch*. A l'heure actuelle, nous ne savons pas exactement à quelles étoiles ou groupes d'étoiles ces noms se rapportent. Il est dès lors inutile de se laisser aller à des spéculations infructueuses. Nous ferons remarquer en passant que les Pléiades ne peuvent plus être considérées comme étant le centre de l'univers et nous serions mal avisés d'essayer de placer le trône de Dieu à un endroit déterminé de l'univers. Si nous devions admettre les Pléiades comme étant le siège de son trône, nous serions tentés de vouer à ce groupe d'étoiles un culte injustifié. — Deut. 4: 19; II Chron. 2: 6; 6: 18.

Il n'est pas nécessaire que nous connaissions les groupes d'étoiles auxquels se rapportent les paroles originales de Job 38: 31, 32 pour comprendre la leçon qui nous est donnée dans le cas qui nous occupe. Jéhovah pose ici quelques questions pour prouver combien Job, en tant qu'homme, est insignifiant comparé à son Créateur. Job peut-il dominer le ciel? Peut-il conduire les corps célestes visibles? Peut-il nouer les liens d'un groupe d'étoiles de manière qu'il reste une constellation durable? Ou bien peut-il détacher les cordages de ce groupe d'étoiles de manière qu'il se disperse pour ne plus constituer une constellation fixe? Ou bien encore peut-il faire monter ce groupe au moment voulu ou conduire cette constellation dans la course céleste qui lui est prescrite? Non, il ne le pouvait pas et devait l'admettre et reconnaître en même temps le pouvoir suprême de Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Il devait reconnaître que Jéhovah règne sur toutes les créatures de l'univers et qu'il peut disposer pour son plaisir de toute la création animée et inanimée. Aucune créature douée de raison dans les cieux et sur la terre n'a le droit de critiquer un de ses actes, quel qu'il soit. Telle est la leçon que nous donne Job 38: 31, 32.

Cette leçon s'applique particulièrement au peuple de Jéhovah de ce jour. Dans le drame prophétique de Job, celui-ci représente les fidèles disciples du Christ sur cette terre à la fin de l'ordre de choses actuel, et cela surtout à partir de l'année 1918. Il représente le reste des membres oints du corps du Christ, tels qu'ils étaient à cette époque, accablés, captifs de l'organisation de Satan, avant tout de la chrétienté babylonienne. Ils ne pouvaient comprendre pourquoi Jéhovah permettait cette détresse, infligée par ce monde et surtout par la chrétienté. Ils ne distinguaient pas clairement les desseins de Jéhovah à leur égard, et il était donc indiqué que Dieu se révélât spécialement à eux comme étant le Très-Haut de l'univers et leur montrât que le grand litige embrasse sa domination universelle sur toute la création animée et inanimée. A partir de l'année 1918, Jéhovah a mis ces points en évidence. Il a rétabli son peuple et lui a donné un état réjouissant, en redonnant à sa chair, théocratiquement parlant, la condition des jours de sa jeunesse. Il a ouvert ses yeux, afin qu'il puisse voir son rang suprême, sa souveraineté universelle, l'objet du litige, en présence de toute la création. Son peuple reconnaît que Dieu possède la toute-puissance dans les cieux et sur la terre, qu'il peut disposer de n'importe qui comme bon lui semble et que personne n'a le droit de se plaindre, de l'interroger, même si la créature ne comprend pas, à ce moment-là, pourquoi Dieu permet certaines afflictions. Grâce à Dieu, le peuple de Jéhovah comprend maintenant l'objet du litige et sait pourquoi il tolère les souffrances dans le présent ordre de choses!

UNE FÊTE CHRÉTIENNE

« Le pape appuie le 1er mai comme fête chrétienne », tel est le titre d'un article du *New York Times* du 3 mai 1953. On pouvait lire dans cet article: « Dans une allocution pour le 1er mai que le pape a faite devant 4000 ouvriers venus de tous les coins de l'Italie et réunis au Vatican, il a approuvé la célébration de ce jour comme fête chrétienne pour le travail. » Le *Times* poursuit en citant la question posée par le pape au sujet du 1er mai: « Qui est mieux qualifié de lui attribuer une importance profonde que le vrai chrétien? » Les vrais chrétiens célèbrent-ils vraiment le 1er mai comme fête chrétienne? Jugez-en vous-même, s'il vous plaît!

Quelle est l'origine de la fête du 1er mai? *The New Funk & Wagnalls Encyclopedia* dit à la page 8294: « Les fêtes du 1er mai sont vraisemblablement issues de rites qu'on observait en honneur de la déesse romaine Maya qui fut adorée comme la source de la fécondité humaine et naturelle. » Un trait suspect de cette fête était la danse autour de l'arbre de mai (et elle l'est encore, surtout parmi les écoliers). Cette même encyclopédie poursuit: « La plupart des savants croient que cet arbre de mai est ce qui reste d'un symbole phallique employé autrefois dans les rites du printemps destinés à la déesse Maya. »

Les chrétiens primitifs célébraient-ils des fêtes païennes comme fêtes chrétiennes? Non! « Pour se garder de l'idolâtrie, ils refusaient de participer avec autrui à des festivités communes et publiques. » (*A History of Rome* de George Willis Botsford, p. 263). Une autre autorité mentionne « le refus absolu des chrétiens de participer à toute festivité religieuse ». *Christianity and the Roman Government* de E. G. Hardy, p. 36.

Etant donné les faits relevés ci-dessus, les vrais chrétiens attachent-ils « un sens profond » au 1er mai en le célébrant comme une fête chrétienne? Jugez-en vous-même!

PARTICIPEZ À L'ŒUVRE PASTORALE AVEC LE PRINCE-BERGER

Sous bien des rapports tous les hommes sont semblables aux brebis. Comme celles-ci, ils ont été enclins à suivre des meneurs de foules humaines. Des hommes ambitieux se sont attribué le rôle de bergers de l'humanité pour tirer profit de ces « brebis » et se servir eux-mêmes. L'humanité s'est éloignée de Dieu, par quoi elle s'est attiré toutes sortes de malheurs. Mais la fin de cet état de choses est proche, c'est pourquoi Jéhovah Dieu, le Grand Berger, fait exécuter aujourd'hui sur toute la terre une merveilleuse œuvre pastorale pour rassembler les hommes au cœur sincère dans sa bergerie avant la tempête d'Harmaguédon qui approche rapidement (Ezéch. 34: 23, 24). Il connaît ceux qui lui appartiennent et conduira les hommes dociles qui font attention à sa voix, aux sources d'eaux vives. Avez-vous obtenu une meilleure compréhension de la Bible grâce à l'étude de *La Tour de Garde*? Comme celle-ci s'est révélée une aide précieuse pour vous, elle fera autant pour autrui. Participez à l'œuvre pastorale avec le Prince-Berger, Jésus-Christ, au cours du mois d'avril en offrant à vos semblables un abonnement annuel à *La Tour de Garde* avec trois brochures gratuites moyennant une contribution de 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 mai: Le jour du salut, §§ 1–26.

Semaine du 30 mai: Le jour du salut, §§ 27–48.

Textes quotidiens pour mai

16 Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. — Jean 14: 23. wF 1/3/53 5

17 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances; Jéhovah, le Seigneur, peut retirer de la mort. — Ps. 68: 21, Cr. wF 1/6/53 8

18 Voici, nous déclarons heureux ceux qui ont persévéré. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu le dénouement que Jéhovah donna. — Jacq. 5: 11, NW. wF 1/7/53 7–10a

19 Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. — Rom. 8: 13. wF 15/10/53 5, 7

20 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9, NW. wF 1/8/53 4

21 Nul n'est semblable à vous, Jéhovah; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance. — Jér. 10: 6, Cr. wF 15/8/53 1–3

22 Lorsque Jephté revint à Mispa, à sa maison, voici que sa fille sortit à sa rencontre en dansant au son des tambourins. — Juges 11: 34, Jé. wF 1/12/53 25

23 Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! — Ps. 145: 1. wF 15/2/54 2, 3

24 Car dans le Christ, c'était Dieu qui se réconciliait le monde, qui ne faisait plus état des fautes des hommes, et qui a mis sur nos lèvres le message de réconciliation. — II Cor. 5: 19, MM. wF 15/5/54 41

25 L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. — Prov. 27: 12. wF 15/1/54 1a

26 Alors tu regarderas et tu seras radieuse; — ton cœur bondira et se dilatera; car la richesse de la mer se tournera vers toi. — Es. 60: 5, Li. wF 15/3/54 33

27 Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. — Actes 20: 35. wF 15/2/53 15, 12

28 Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4. wF 15/12/53 13

29 Au jour du salut je t'ai secouru. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 5, 6

30 Dieu... a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. — II Pi. 2: 4, 5. wF 1/3/53 11

31 Il nous faut... nous souvenir des paroles du seigneur Jésus, qui lui-même a dit: Il est plus heureux de donner que de recevoir. — Actes 20: 35, Da. wF 15/2/53 16, 17

EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Qu'est-ce que des hommes de science ont trouvé au sommet de hautes montagnes, qui confirme le récit biblique relatif à un déluge mondial? P. 115, § 8.
- Dans quelle mesure les témoins de Jéhovah ont-ils vu leur nombre s'accroître de 1918 à 1953? P. 116, § 4.
- Comment les adversaires de Daniel trouvèrent-ils un moyen « légal » pour se débarrasser de lui? P. 118, § 14.
- Comment l'œuvre des témoins de Jéhovah est-elle interdite « légalement » dans les pays communistes? P. 118, § 17.
- Quelle pétition a recueilli le plus grand nombre de signatures au Canada? P. 118, § 19.
- Depuis 1938 combien de cas les témoins de Jéhovah ont-ils porté devant la Cour suprême des Etats-Unis? P. 119, § 21.
- Quelle sera l'opinion des hommes au sujet de la position des témoins de Jéhovah peu avant l'entrée en action des armées célestes? P. 121, § 35.
- Quelle voie suivent les témoins de Jéhovah, ce qui est une preuve de perdition pour les ennemis? P. 122, § 42.
- Que disent les témoins de Jéhovah aux persécuteurs qui agissent avec sincérité? P. 123, § 47.
- Pourquoi le 17 avril, c'est-à-dire le 14 Nisan, est-il la seule date figurant en rouge dans le calendrier des témoins de Jéhovah pour 1954? P. 124, § 6.
- Pourquoi le pain utilisé pour le souper du Seigneur est-il sans levain? P. 124, § 8.
- En quoi l'explication de Jésus sur le pain qu'il donna aux apôtres diffère-t-elle de la doctrine des catholiques relative à la messe? P. 125, § 2.
- La messe est-elle indispensable au pardon des péchés? P. 125, § 6.
- Comment Sara manifesta-t-elle sa soumission? P. 126, § 10.
- Pourquoi quelques-uns ont-ils été appelés apôtres, bien que n'étant pas des douze apôtres? P. 127, § 4.
- Pourquoi n'est-il pas bon d'émettre des interprétations personnelles sur les constellations nommées dans Job 38: 31 et 32? P. 127, § 7.